

Livre V. Chapitre XXXVII, 6-10: Le siège de Théodosiopolis

Informations générales

Date milieu du Ve s.

extrait situé sous le règne de Wahrām V

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

Informations éditoriales

Éditions

Texte grec avec traduction latine:

PG 82, Paris, 1857, col. 1267-1272.

Texte grec avec traduction allemande:

Parmentier, L., révis. Hansen, G. C., *Theodoret Kirchengeschichte, (Griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte N.F. 5)*, Berlin, 1998.

Texte grec avec traduction française:

- Canivet, P., *Théodoret de Cyr. Histoire Ecclésiastique, II (Livres III-V)*, (*Sources Chrétiennes* 530), Paris, 2009 (avec bibliographie et histoire de la recherche)

- Cousin, L., *Histoire de l'Église écrite par Théodoret*, Paris, 1676, p. 340-341.

Références bibliographiques

- Azéma, Y., «Théodoret de Cyr» *Dictionnaire de spiritualité* 15, 1990, col. 418-435.

- Bardy, G., «Théodoret de Cyr», *DTC* XV, 1943, col. 299-325.

- Guinot, J. N., *L'exégèse de Théodoret de Cyr (Théologie historique 100)*, Paris, 1995.

- Urbainczyk, Th., *Theodoret of Cyrrhus, the Bishop and the Holy Man*, Ann Arbor, 2002 (voir bibliographie).

Liens

site de [Remacle](#)

Indexation

Noms propres [Eunome](#), [Perses](#), [Romains](#), [Sennachérib](#), [Thomas \(apôtre\)](#), [Wahrām V](#)

Toponymes [Théodosiopolis](#)

Sujets [armée](#), [général](#), [machines de siège](#), [traité](#), [troupes](#)

Traduction

Texte

Livre V, chapitre XXXVII, 6-10.

Le siège de Théodosiopolis

Il arriva quelque chose de semblable aux Perses. Ces peuples ayant pris le temps, durant lequel les Romains, se reposant sur la foi des traités, étaient occupés contre d'autres ennemis, firent irruption dans les provinces les plus voisines. Dieu se servit de la pluie et de la grêle pour les arrêter, de sorte qu'à peine leur cavalerie put faire vingt stades en vingt jours; et que les Généraux de l'armée romaine, eurent le loisir d'amasser leurs troupes. Le même Dieu dissipa les projets, et rendit vains les efforts que ces mêmes peuples avaient faits à la guerre précédente, lorsqu'ils avaient mis le siège devant la ville de Théodosiopolis. Eunome qui en était évêque démonta seul toutes les machines de Wahrām (Goraranes) leur Roi, et comme les chefs de notre parti n'osaient entreprendre de secourir la place ni d'en venir aux mains avec les assiégeants, il s'opposa seul à eux, et sauva la ville. Un Prince qui relevait du Roi de Perse, ayant avancé des blasphèmes semblables à ceux de Rapsace et de Sennacherib, et menacé de brûler l'Église, l'évêque fit mettre sur la muraille une machine à laquelle on avait donné le nom de saint Thomas l'Apôtre, et commanda de la tirer au nom de celui contre qui les blasphèmes avaient été avancés, et à l'heure même la pierre frappa la bouche du blasphémateur, lui cassa la tête, et répandit sa cervelle sur la terre. Le Roi de Perse saisi de frayeur leva le siège, et fit la paix. Voilà le soin que le Souverain Maître de l'Univers prenait de récompenser la fidélité inviolable par laquelle l'empereur était attaché à son service.

Traducteur(s)d'après Pierre Canivet

Description

Analyse du passage

Sur le rôle d'Eunome dans la défense de la frontière et pour l'identification de Théodosiopolis - en Syrie (Reš'ayna) comme le propose Schrier, ou en Arménie selon l'hypothèse de Greatrex - voir références dans Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 258 n. 50 et 52.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 26/01/2022 Dernière modification le 01/07/2022



Τοιοῦτότροπὸν τι κἀν τῷ Περσικῷ πολέμῳ πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν Ῥωμαίων ἀσχολίαν μεμαθηκότες κατὰ τῶν ἀστυγεϊόνων ἐστράτευσαν, τὰς περὶ τῆς εἰρήνης παραβεβηκότας σπονδὰς, ἐπεκούρει δὲ τοῖς πολεμουμένοις οὐδεὶς (τῇ γὰρ εἰρήνῃ τεθαρρηκῶς ὁ βασιλεὺς εἰς ἑτέρους πολέμους καὶ τοὺς στρατηγούς καὶ τοὺς στρατιώτας ἐξέπεμψεν), ὑετῷ λαβροτάτῳ καὶ χαλάζῃ βαλῶν μεγίστην ἐπὶ τὰ πρόσω πορείαν ἐκώλυσε καὶ τὸν τῶν ἵππων ἐπέδησε δρόμον· καὶ ἐν εἰκοσι ἡμέραις ἰσαριθμούς ἐξανύσαι σταδίους οὐκ ἴσχυσαν, ἕως οἱ στρατηγοὶ τε ἀφίκοντο καὶ τοὺς στρατιώτας συνήθροισαν. Καὶ ἐν τῷ προτέρῳ δὲ πολέμῳ τούτους αὐτοὺς τὴν ἐπώνυμον τοῦ βασιλέως πολιορκοῦντας πόλιν καταγελάστους ἀπέφηνε. Πλείους γὰρ ἢ τριάκοντα ἡμέρας πανσυδὶ Γοροράνου τὴν προειρημένην κυκλώσαντος πόλιν, καὶ πολλὰς μὲν ἐλεπόλεες προσενεγκόντος, μηχαναῖς δὲ χρησαμένου μυριάς, καὶ πύργους ἐξωθεν ὑψηλοῦς ἀντεγείραντος, μόνος ἀντέσχεν ὁ θεῖος ἀρχιερεὺς (Ἐὐνόμιος δὲ τούτῳ ὄνομα ἦν) καὶ τῶν προσφερομένων μηχανῶν τὴν ῥύμην διέλυσε. Καὶ τῶν στρατηγῶν τῶν ἡμετέρων τὴν πρὸς τοὺς πολεμίους ἀπειρηκότων μάχην καὶ τοῖς πολιορκουμένοις ἐπαρκεῖν οὐ τολμώντων, οὗτος ἀντιπαραταπτόμενος ἀπόρθητον τὴν πόλιν ἐφύλαξεν. Ἐνὸς δὲ τῶν ὑπὸ τῶν βαρβάρων τελούτων βασιλέων τὴν συνήθη βλασφημίαν τετολμηκότος καὶ τὰ Ραψάκου καὶ Σενναχηρείμ φθεγξαμένου καὶ μανικῶς ἀπειλήσαντος τὸν θεῖον πυρπολήσειν νεῶν, οὐκ ἐνεγκῶν τὴν λύτταν ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ τὸ λιθοβόλον ὄργανον παρά τὴν ἐπαλξιν τεθῆναι κελεύσας, ὃ τοῦ ἀποστόλου Θωμᾶ ἐπώνυμον ἦν, καὶ λίθον μέγαν ἐπιπεθῆναι παρεγγυήσας, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ βλασφημηθέντος ἀφείναι προσέταξεν. Ὁ δὲ κατευθὺ τοῦ δυσσεβοῦς βασιλέως ἐκείνου κατενεχθεὶς καὶ τῷ στόματι πελάσας τῷ μισαρῷ, τὸ τε πρόσωπον διέφθειρε καὶ τὴν κεφαλὴν συνέτριψεν ἅπασαν καὶ τὸν ἐγκέφαλον διέρανε τῇ γῆ. Ταῦτο θεασάμενος ὁ τὴν στρατιάν ἀγείρας καὶ τὴν πόλιν αἰρήσειν ἐλπίσας ὥχεται, τὴν ἦταν διὰ τῶν πραγμάτων ὁμολογήσας, καὶ δεῖσας τὴν εἰρήνην ἐσπέισατο. Οὕτως ὁ τῶν ὄλων παμβασιλεὺς τοῦ πιστοτάτου κηδεταὶ βασιλέως. Καὶ γὰρ δὴ καὶ οὗτος τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ καὶ τὴν ἀρμόπουσαν τῷ δεσπότη θεραπείαν προσφέρει.